



L'ÉCHO DE SAINT VINCENT



Abbé Alpin Claisse

Le mot du directeur

Chères familles,

« Sache qu'ici nous faisons consister la sainteté à être toujours joyeux. »
C'est par ces mots que le jeune Dominique Savio accueillait ses nouveaux camarades dans l'institution de Don Bosco. Ces mots sont un résumé de ce que nous essayons bien humblement de transmettre lors de nos camps. Soyons toujours joyeux ! Voici tout un programme. Saint Paul nous le disait déjà : « Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous ! » (Ph 4, 4).

La joie de Noël est encore récente et il nous est facile de nous souvenir de ces bons moments qui furent illuminés par cette joie divine qui a rejailli et qui rejaillit encore de la crèche. Cette joie n'est pas une joie d'excitation ou une joie égoïste mais c'est la joie même de Dieu, de la Sainte Trinité qui nous est transmise par Jésus, notre Sauveur. Soyons toujours joyeux car nous sommes les fils adoptifs d'un Dieu si bon, qui nous a donné son Fils unique pour maître et pour frère. Sans cette joie, l'âme est comme une terre sans chaleur et sans soleil sur laquelle le démon est sûr de triompher. Sachons nous souvenir de ces moments de joie dans les périodes de tristesse et d'épreuve, lorsque les rayons du soleil ont du mal à traverser l'épaisseur sombre des nuages. Souvenons-nous de la joie qui régnait dans nos cœurs durant le camp de l'été dernier et sachons rendre grâce à Dieu le Père dont nous sommes les enfants comblés. C'est dans ce but que nous lançons cette année la revue L'écho de Saint Vincent afin d'entretenir durant l'année ce lien de joyeuse charité qui fut créé l'été. Vous trouverez dans cette revue un mot de notre aumônier pour progresser dans la vie spirituelle, un reportage photos du précédent camp pour revivre ces doux souvenirs et bien d'autres choses encore. Aussi certains me firent remarquer que je n'avais pas annoncé le thème du prochain camp lors du dernier rassemblement le 15 août dernier, il ne s'agissait point d'un oubli car il vous faudra le découvrir par vous-même en répondant au rébus. Enfin cette revue appelle à être perfectionnée, alors si vous avez des idées, n'hésitez pas à me le dire pour le prochain numéro.

En plus du lancement de cette revue, l'année 2026 verra la création de 2 nouveaux camps comme annoncée l'été dernier : le camp Sainte Louise de Marillac pour les filles de 13 à 16 ans et le camp Saint Charles de Foucauld pour les garçons de 13 à 16 ans. Ces camps se dérouleront du 5 au 15 août à l'abbaye d'Andecy durant les mêmes dates que le camp Saint Vincent de Paul (7-12 ans). Lors de ces camps, les adolescents s'essaieront à l'art du spectacle afin de se produire devant leurs familles et un public local en fin de camp. Chaque adolescent trouvera sa place, l'art du spectacle ne se limitant pas uniquement au jeu d'acteur. Mais pas d'inquiétude, nous n'égalerons pas le Puy du Fou dès la première année. Le thème de ce premier spectacle sera la vie de Saint Vincent de Paul, les travaux d'écriture sont déjà en cours. De plus, durant ces camps, nous souhaitons transmettre le goût de la prière et du service en initiant à la pratique de l'oraison mentale ainsi qu'au service désintéressé d'autrui. Etant âme et corps, l'homme doit apprendre à recevoir de Dieu dans la prière afin de donner à son prochain par le service.

Chères familles, le nombre de places étant assez restreint pour ces 2 camps, ne tardez pas à inscrire vos adolescents lorsque les inscriptions ouvriront en même que celle du camp Saint Vincent de Paul le 15 février prochain sur le site www.campssaintvincentdepaul.fr



Avant de terminer ce mot du directeur, je souhaite m'adresser plus particulièrement aux parents. Comme vous le savez peut-être déjà, nous souhaitons maintenir le tarif de 180 € pour nos camps. Ce prix était déjà pour nous le minimum possible. Or depuis cette année, de nouvelles dépenses sont à prévoir : financement des formations BAFA des séminaristes, achat de nouveaux matériels pour les nouveaux camps, règlement de la location du lieu. Nous devons donc chercher des bienfaiteurs afin de maintenir la possibilité à tous de participer à nos camps. Vous pouvez nous aider concrètement en diffusant autour de vous le courrier que nous vous avons transmis en novembre dernier sur le groupe WhatsApp de l'AEP Saint-Vincent et que vous retrouverez en annexe de cette revue. C'est une action simple mais véritablement efficace. Ces dons seront défiscalisables via le lien Nous soutenir sur notre site internet.

Je vous remercie d'ores et déjà pour le soutien que vous nous apportez et pour vos prières.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture et à bientôt.

In Christo

Abbé Alpin Claisse

Sainte Marie Auxiliatrice, priez pour nous
Saint Vincent de Paul, priez pour nous
Saint Charles de Foucauld, priez pour nous
Sainte Louise de Marillac, priez pour nous



Abbé Jean Cuchet

Le mot de l'aumônier

Noël... Marie met au monde son fils premier-né, l'enveloppe de langes et le couche dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. Marie est vraiment la maman de ce petit bébé de la crèche qui est aussi le Fils de Dieu. Quand il sort de son ventre, il faut qu'il soit couvert, habillé pour ne pas avoir froid. C'est pour ça qu'elle l'enveloppe de langes.

L'été dernier, pendant le camp, certains d'entre nous ont reçu le vêtement de Marie : le scapulaire. Comme Jésus dans la crèche, ils ont été enveloppés de ce tissu. Il ne faut pas oublier qu'avant, le scapulaire n'était pas qu'un petit bout de tissu carré, mais un long tissu qui tombait jusqu'aux pieds ! il recouvrait entièrement le corps. Pour des raisons pratiques il a été raccourci, mais il reste le vêtement de la Sainte Vierge dans lequel nous avons été enveloppés. Si nous aussi, la Sainte Vierge nous a habillé, c'est parce que comme Jésus, nous sommes ses enfants. Elle veille sur nous et nous protège !

Notre Maman du Ciel ne demande rien en échange, à part qu'on aime Dieu et qu'on devienne des saints. Mais nous, ne devons-nous pas aimer une mère si bonne ? Jésus l'a aimée, l'a honorée pendant sa vie et l'a placée sur un trône au ciel. Puisque nous aussi, comme Jésus, nous sommes les enfants de la Sainte Vierge, honorons-la aussi ! A chacun d'entre nous ils nous a été demandé de reciter une partie du chapelet, selon notre âge.

Pensons à réciter cette prière, comme pour dire un petit bonjour chaque jour à la Sainte Vierge. Faisons-le avec beaucoup d'amour pour Notre Mère, et demandons-lui de préparer notre cœur, comme elle a préparé la crèche, pour y mettre l'Enfant Jésus.

Abbé Jean Cuchet +



Retour en image

CAMP 2025

Par l'abbé Maxime Jaeglé



Dans un moment de recueillement, chacun laisse Dieu parler en secret ; le silence devient une vraie présence



Les temps de repos voyaient s'étendre sur l'herbe un calme inattendu : les enfants parlaient à voix basse, savourant la douceur du vent.



Les jeux d'eau offrent un éclat de joie pure, où la légèreté redevient force de cohésion.



La messe quotidienne, centre lumineux du camp, façonne les cœurs selon la lex orandi ; rien n'est plus solide que ce roc où tout s'ordonne.

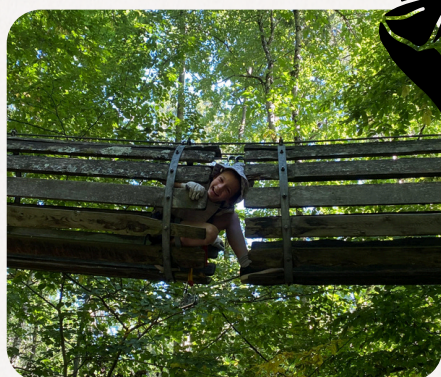




La photo de groupe immortalise une semaine de grâce : visages rassemblés, cœurs unis, souvenirs qui demeureront.



À l'adoration du Saint-Sacrement, les jeunes découvrent la douceur grave du silence où le Christ attire l'âme à Lui.



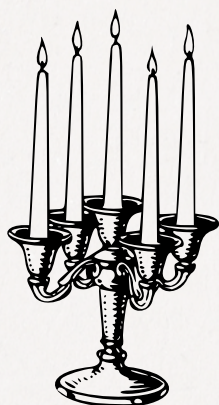
La montée vers l'accrobranche se fit dans l'excitation ; une fois harnachés, les enfants osèrent des passages qu'ils n'auraient jamais imaginés.



Lors du grand jeu, l'arrivée du « pape » fit sensation : vêtu selon la tradition des jeux, il proclamait les missions et bénissait fictivement les équipes



Une veillée rassemblait le groupe autour du feu ; entre chants, sketches et histoires, la fraternité se tissait comme une maison intérieure.



Aux complies, chantées par les séminaristes, le camp entier se recueillait ; les voix, unies dans la nuit, semblaient protéger chaque enfant jusqu'au repos.



La création de petites et moins petites croix devant les tentes devint un rite délicat : chacun choisissait du bois, ajustait les branches, et déposait son œuvre comme un signe de foi.



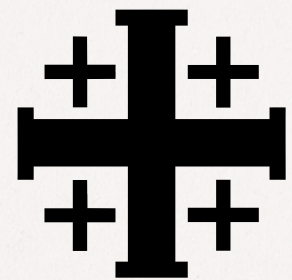
Dans les grands jeux consacrés à Baudouin IV de Jérusalem, les équipes couraient d'un poste à l'autre comme sur les routes du Levant, guidées par les missions confiées



Les enfants, menés par le « chevalier », accomplissaient des défis chevaleresques mêlant bravoure et courage, tandis que les séminaristes et animateurs observaient avec amusement



La procession mariale, traversant le lieu de camp, fit naître un recueillement rare : les chants s'élevaient doucement entre les arbres. Leurs échos semblaient comme une invitation à revenir dans ce lieu béni afin de vivre d'autres merveilleuses aventures.



A bientôt pour de nouvelles aventures !

L'office divin

Par l'abbé Jean-Gabriel Barbagli

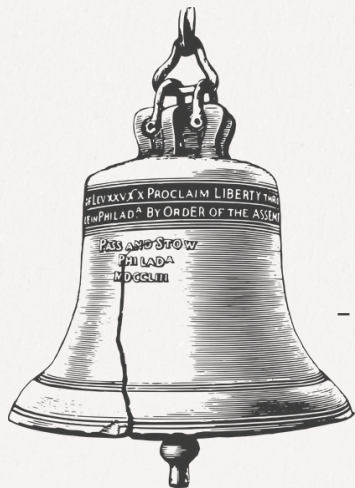
Très chers enfants,

Durant le camp vous avez pu assister, certains pour la première fois, à des offices liturgiques : les vêpres du dimanche ainsi que les complies. Ces dernières étaient chantées chaque jour par les séminaristes et l'aumônier.

Je vais vous expliquer ce qu'est un office et m'attarder sur celui des complies qui servira à illustrer mon explication en tant qu'exemple.

L'Office Divin est la prière de louange, d'action de grâce et d'intercession de l'Eglise pour la sanctification du temps et de l'activité humaine. Il se déploie tout au long de la journée et de l'année liturgique. C'est la prière à proprement parler du prêtre. Il y est tenu tous les jours de sa vie.

Cet office divin nous vient des juifs qui priaient 3 fois le jour : au lever du soleil, au milieu du jour et au coucher du soleil, pour louer Yahvé et demander ses grâces.



- Il existe dans la liturgie catholique 8 offices :
- Matines, prière de la nuit
 - Laudes, prière au lever du soleil
 - Prime, prière du commencement de la journée
 - Tierce, prière du début du travail
 - Sexte, prière du milieu du jour
 - None, prière de fin du travail et du début du déclin du soleil
 - Vêpres, prière au coucher du soleil
 - Complies, prière avant d'aller dormir



La composante essentielle de l'office est les 150 psaumes, récités sur une semaine, que le Christ a priés comme nous. Ils sont, nous dit Saint Augustin, la voix de l'Eglise au Christ et la voix du Christ au Père. Toute notre prière est adressée par l'Eglise au Christ et du Christ à Son Père Céleste.

Arrêtons-nous, mes amis, sur l'office des complies : c'est la prière avant d'aller dormir, il fait donc nuit. Cet office est une longue analogie entre le repos de la fin du jour et le repos éternel. On demande au Seigneur de protéger notre sommeil et de nous préparer au repos éternel.

Le sommet de cet office est la prière de Saint Siméon qui reçut la grâce avant de mourir de porter l'Enfant Jésus dans ses bras. C'est le Nunc Dimittis :

« Maintenant Seigneur, vous pouvez laisser votre serviteur s'en aller en paix selon votre parole, car mes yeux ont vu votre salut que vous prépariez à la face de tous les peuples, lumière qui se révélera aux nations et gloire de votre peuple Israël. »



Le Seigneur protège donc notre repos, comme il est dit dans l'hymne de cet office :

« Avant que la lumière ne disparaisse,
nous Vous supplions, ô Créateur de toutes choses,
d'être dans votre clémence
notre protecteur et notre gardien.
Que les songes et les fantômes de la nuit
s'enfuient loin de nous.
Éloignez notre ennemi ;
qu'il ne profane point nos corps.
Faîtes-nous cette grâce, ô Père très miséricordieux ;
Et vous, ô Fils unique, égal au Père,
Qui, avec l'Esprit consolateur,
Réglez dans tous les siècles. Amen. »

L'accent est mis durant tout cet office sur la protection contre le démon « qui comme un lion rugissant qui rôde cherchant qui dévorer » prie l'Église au commencement de l'office.

Nous sommes des créatures faibles, qui ne pouvons rien sans la prière et sans le Christ, particulièrement durant la vulnérabilité du sommeil. Alors l'Église fait ce qu'elle a de mieux à faire : elle prie. Et nous prions par elle afin que tout ce qui est sorti du Christ revienne au Christ.



C'est donc cela l'office : la sanctification de notre vie dans les moindres instants de la journée. Prière de louange et de demande, il est confié par aux clercs à partir du sous-diaconat par l'Église afin de soutenir le genre humain par la prière. Cependant les fidèles peuvent y puiser les aliments nécessaires à leur dévotion car elle nous unit à la prière même de l'Église, notre mère.

Rendons grâce au Seigneur de nous avoir donné une si belle prière et de nous avoir permis d'y assister durant ce camp.

Saint Vincent-de-Paul, priez pour nous, pour le camp et ses enfants, qu'ils soient des saints à votre image et à celle du Christ.



Le topo histoire

Par l'abbé Maxime Jaeglé

Le 10 juin 1194 : La cathédrale qui monta vers le ciel

Cela s'est passé le 10 juin 1194. À Chartres, une paisible cité de l'Orléanais, faite de pierre et de toits bleus. Ce jour-là, la foudre tomba sur la vieille cathédrale, et le feu, tel un monstre déchaîné, la dévora tout entière. Les cloches fondaient, les vitraux éclataient comme des étoiles mortes, et la foule, pétrifiée, pleurait sa sainte maison. On crut que tout était perdu. Mais dans les décombres, quand les cendres cessèrent de voler, les flammes de bruler, les braises de chauffer, on retrouva la Sainte Relique du voile de la Vierge, intacte, miraculeusement épargnée. Alors un cri d'espérance jaillit comme un éclair traversant un ciel de ténèbres : « Marie est restée parmi nous ! » Et dès l'aube suivante, les Chartrains (habitants de Chartres) décidèrent de la rebâtir, pierre par pierre, patiemment. Les hommes, les femmes, les enfants vinrent porter les pierres ; les moines chantaient les psaumes pendant que les maçons dressaient les arcs. On n'entendait plus seulement les marteaux : on entendait la foi.

Année après année, la cathédrale monta vers le ciel, vaste comme une prière, lumineuse comme un cœur pur. Quand enfin la rosace s'ouvrit dans la façade, on dit qu'elle ressemblait à un soleil éternel. Et depuis ce jour, chaque soir, quand le vent du soir passe sur les tours, il semble murmurer les mots du peuple de 1194 : « Marie, notre Dame, nous t'avons bâti une demeure, et tu as bâti nos âmes. »

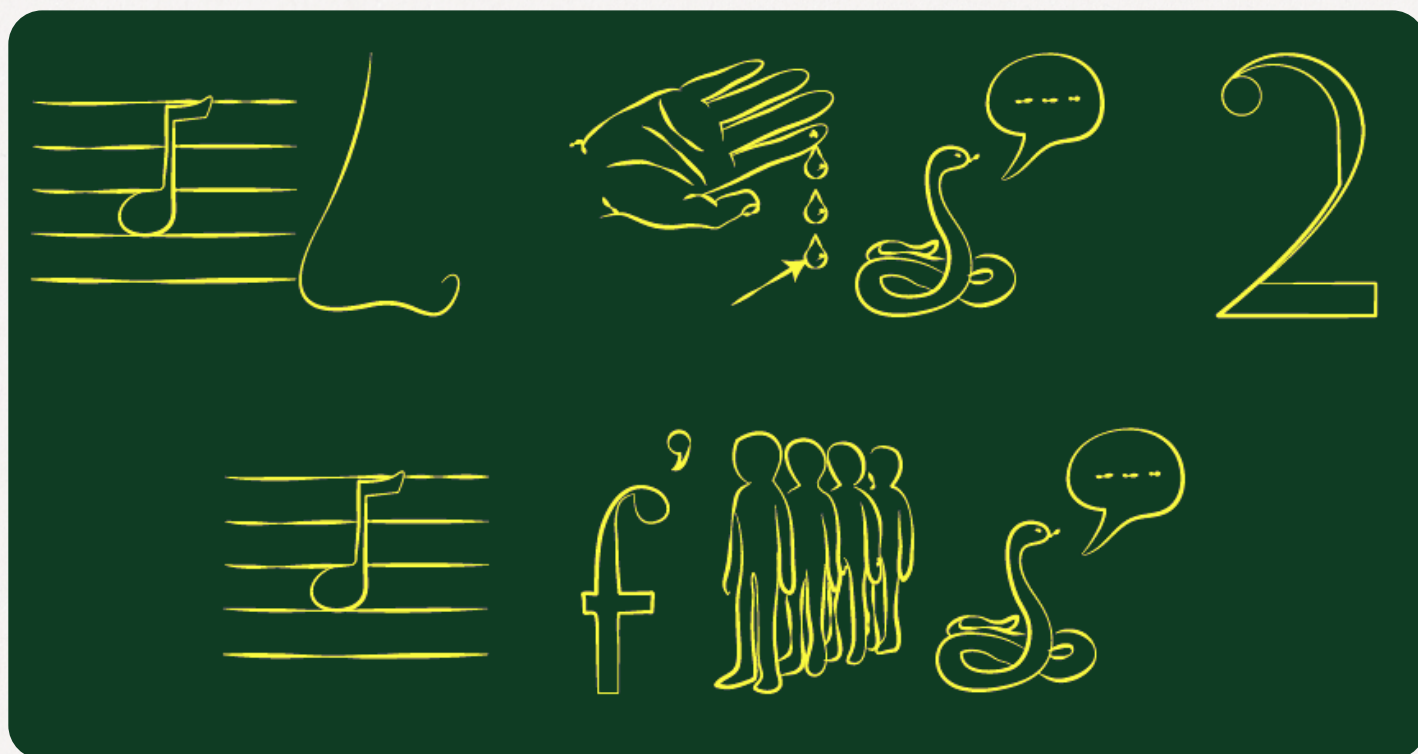


Dessin de Régis Parenteau-Denoël

Le coin des jeux

Par l'abbé Jean-Richard Grimm

Découvrez le thème du prochain camp en déchiffrant ce rébus !



La cuisine de l'abbé

Par l'abbé Jean-Richard Grimm



Chers enfants,

Au dernier camp Saint-Vincent-de-Paul, l'abbé Maxime vous a préparé une spécialité de sa région : les fleischnakas !

Voici la recette pour pouvoir reproduire chez vous ce plat emblématique de Mulhouse.

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

Les Fleischnakas

ou "Escargots de Viande"

À l'Alsacienne

FICHE RECETTE N°001



QUANTITÉ
Pour 6 personnes

PRÉPARATION
40 min

REPOS
30 min

CUISSON
15 min

INGRÉDIENTS

Pour la pâte

400g de farine
4 œufs
1 pincée de sel
Un peu d'eau

Pour la farce

400 g de viande de porc hachée
1 oignon
1 gousse d'ail
1 tranche de pain trempée dans
du lait et pressée

1 œuf
Sel
Poivre
Noix de muscade
Persil haché

Pour la cuisson

50 g de beurre
500 ml de bouillon

PRÉPARATION

I. Préparer la pâte

- 1) Mélanger la farine, les œufs et le sel dans un saladier.
- 2) Pétrir jusqu'à obtenir une pâte lisse et homogène.
- 3) Laisser reposer 30 min sous un linge humide.

II. Préparer la farce

- 1) Émincer l'oignon et l'ail, les faire revenir dans un peu de beurre pendant 3 à 4 min.
- 2) Mélanger la viande hachée avec le pain pressé, l'œuf, l'oignon, l'ail, le sel, le poivre, la noix de muscade et persil.

III. Former les fleischnakas

- 1) Étaler la pâte très finement (3-4 mm) en forme de rectangle.
- 2) Garnir la pâte de viande en laissant 1 cm de chaque côté.
- 3) Mouiller les bords avec un pinceau et de l'eau.
- 4) Replier pour former un rouleau et bien souder les bords.
- 5) Découper le rouleau en fleischnakas d'environ 3 cm.

IV. Cuisson

- 1) Porter le bouillon à ébullition.
- 2) Plonger les fleischnakas et laisser frémir 10-15 min.
- 3) Les retirer avec une écumoire et les faire revenir du beurre chaud pour les dorer légèrement.

V. Service

Servir chaud accompagné d'une salade verte.

BON APPÉTIT !

Vie de saint

Par l'abbé Augustin Suire-Duron

Vie de saint Rémi

Le baptême de Clovis marqua le début de la chrétienté en France

« Courbe la tête, fier Sicambre, adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré. »

C'est par ces mots que l'évêque Rémi va baptiser le roi païen Clovis. Le royaume franc va être renouvelé par les eaux du baptême. C'est tout un peuple, un pays, qui va se convertir au Christ. Alors ce peuple qui était jadis païen se retrouve chrétien et rempli de zèle pour le Christ. La France qui hier était païenne dans ses moindres contrées se retrouve alors convertie et donc prête à mener le combat de la foi pour le Roi des rois.

Nous sommes au cinquième siècle, en 437 précisément, quand le futur saint Rémi voit le jour.

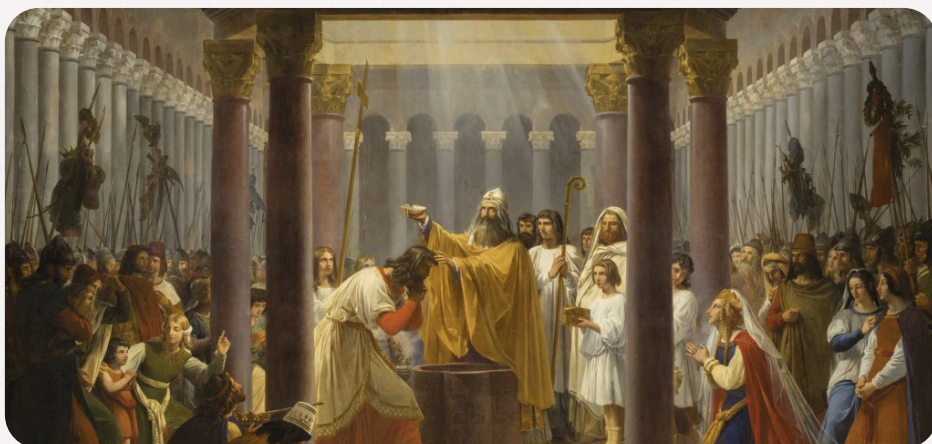
A 22 ans il devient évêque de Reims. Clovis, roi des Francs et païen chercha la vérité, son épouse Clothilde pria chaque jour pour sa conversion. Après de multiples chutes, des doutes et les prières de son épouse, Clovis reconnut le Dieu des chrétiens comme Le Seul Vrai Dieu et demanda le baptême.

C'est ainsi qu'il fut baptisé dans la cathédrale de Reims par Rémi, la nuit de Noël, le 25 décembre 496. L'eau sainte qui coula sur ce chef toucha aussi ses soldats, qui reçurent avec lui le baptême. Ils furent au nombre de 3000. Ce fut la toute première fois que le royaume terrestre s'unit avec le royaume céleste. La Gaule devint ainsi chrétienne à travers les mains du jeune évêque.

Saint Rémi meurt en 533 et plonge ses contemporains dans une profonde tristesse, car ils perdent un père, un pasteur, d'une sainteté inestimable. Il est enterré dans la basilique Saint Rémi à Reims.

La France aujourd'hui est certes dans un état de déchristianisation. Mais à l'époque de Saint Rémi les chrétiens existaient à peine, alors qu'aujourd'hui notre terre est jonchée de milliers d'églises. Alors partons avec plein d'espoir à la reconquête de ces âmes et prions Saint Rémi. O Saint Rémi accordez nous la grâce de demeurer fidèle aux promesses de notre baptême et de participer à la reconversion de la France actuelle pour qu'elle brille à nouveau en sainteté pour la plus grande gloire de Dieu.

Gardons la tête haute et soyons fier de notre héritage chrétien. Gardons l'espérance car Saint Rémi n'a pas oublié la France, alors prions !



Baptême de Clovis, Jean Alaux, 1864

Le mot de la fin

Prions pour notre camp, nos animateurs et toutes les personnes qui oeuvrent pour vous :

« Ô MON DIEU, NOUS SOMMES PRÊTS À ACCEPTER TOUT CE QUE VOUS NOUS ENVERREZ, À L'ACCEPTER PROMPTEMENT, ENTIÈREMENT, CONSTAMMENT ET AVEC AMOUR. NOUS NOUS JETONS DANS VOS BRAS, SEIGNEUR DU MONDE. SEIGNEUR, TIREZ-NOUS APRÈS VOUS, FAITES-NOUS LA GRÂCE DE SUIVRE VOTRE EXEMPLE ET DE REGARDER TOUTES CHOSES COMME VOUS LES REGARDEZ. AVEC VOUS, SEIGNEUR, JAMAIS RIEN NE NOUS MANQUERA ET JAMAIS RIEN NE NOUS RETIENDRA. AMEN. »

SAINT VINCENT DE PAUL (1581-1660)



À bientôt ...

AEP SAINT VINCENT
18 PLACE ALEXANDRE RILLIE
28290 VAL D'YERRE



Objet : demande de don

Courtalain, le 30 octobre 2025

Chère madame, cher monsieur,

Au nom de l'Association d'Education Populaire Saint Vincent, permettez-moi ces quelques lignes afin de vous faire connaître notre projet et vous demander votre soutien.

Nous sommes une association vouée à l'enfance, dont le but est l'organisation de camps de vacances et de séjours de loisirs pour mineurs. Depuis 10 ans, nous proposons un camp pour les enfants âgés 7 à 12 ans durant lequel une période de l'Histoire est approfondie, à travers ses grands hommes, ses batailles, ses artistes, sa culture, etc. : en 2025, le thème était « Les Croisés ».

Fort de son succès, nous souhaitons proposer dès l'été 2026, un camp-spectacle pour adolescents.

Ce projet nécessite un encadrement qualifié, un lieu adapté ainsi que divers moyens matériels.

- L'encadrement : il est assuré par les séminaristes de l'Institut du Bon Pasteur et par de jeunes bénévoles.
- Le lieu : le camp aura lieu à l'Abbaye d'Andecy à Baye dans la Marne (25 min d'Epernay). Il s'agit d'une ancienne abbaye bénédictine fondée au XIIème siècle par un seigneur champenois.
- Moyens matériels : ils concernent tous les besoins matériels d'un camp-spectacle pour adolescents. Qui dit camp dit activités diverses de loisir, qui dit spectacle dit costumes et qui dit adolescents dit nourriture...

Dans le cadre de notre projet, nous avons besoin de 4 000€ : chère madame, cher monsieur, certain que vous portez un grand intérêt à notre projet ainsi qu'à la transmission de belles valeurs, nous faisons appel à votre générosité.

Vos contributions, quelle que soit leur taille ou leur ampleur, sont inestimables et contribueront au développement d'une jeunesse attachée à ses racines chrétiennes.

Soyez assurés de la gratitude des enfants et de leurs prières lors de notre prochain camp.

Alpin Claisse, Directeur

Comment nous aider :



Faire un don en ligne :

Scannez ce QR Code ou connectez-vous sur :

<https://www.institutdubonpasteur.org/donations/csvp/>

L'instantanéité de votre soutien en ligne nous permettra de disposer rapidement de votre don et de l'allouer aussitôt à l'objectif que vous aurez choisi (AEP St Vincent)

Faire un don par courrier :

Vous pouvez également nous adresser vos dons par voie postale, en envoyant un chèque à l'ordre des « Œuvres et Missions du Bon Pasteur », en précisant Don pour l'AEP St Vincent à l'adresse suivante :

Institut du Bon Pasteur

18 place Alexandre Rillié

28290 COURTALAIN

A la réception de votre généreux don par notre secrétariat, un email de confirmation vous sera envoyé. Le reçu fiscal vous sera envoyé au début du mois de janvier suivant.

Donnez et profitez d'une réduction de vos impôts français :

Impôts sur le revenu



* Si vous êtes imposable, vous pourrez **déduire de votre impôt sur le revenu, 66% du montant de votre don** (dans la limite de 20% de votre revenu). Le surplus est reportable les 5 années suivantes.

Impôts sur la société



Entreprises individuelles ou sociétés à l'IS, vous pourrez **déduire le don à concurrence de 60% du montant du versement**, dans la limite de 0,5% du CA HT. Le surplus est reportable sur les 5 années suivantes.